

HOMMES ET CHOSES
CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Une maison qui nous fait honneur.—Développement merveilleux d'une institution canadienne-française.—Des affaires, oui, mais des principes aussi.

Qui donc a dit que les Canadiens français manquaient d'esprit d'entreprise? Ils ne font pourtant pas trop mauvaise figure dans le commerce au pays. Il suffit de mentionner les maisons Dupuis, Chaput, Hébert, P. T. Legaré, Paquet, Renaud, Bussières, Napoléon Drolet, sans parler d'industriels comme Geo-Elie Amyot, A.-E. Marois, F.-X. Drolet, etc., pour prouver que ce n'est pas le sens des affaires qui nous manque. Si, dans la finance, nous occupons une position plutôt inférieure, même en province de Québec, c'est plutôt parce que les capitaux nous ont jusqu'ici manqué. Il y en aurait long à dire là-dessus, et à un autre point de vue sur l'encouragement que nous devons aux nôtres de préférence aux étrangers qui viennent s'établir

parmi nous, mais ce n'est pas le but de cet chronique. Je veux tout simplement signaler les développements merveilleux d'une maison canadienne-française et faire écho aux réflexions inspirées à M. le chanoine Gaudreault, curé de Bagotville, par la bénédiction du 62e magasin de la Compagnie P.-T. Legaré, Limitée,—le 63e sera bientôt inauguré à Cornwall, Ont.

Fondée il y a 52 ans, par un patriote et un Canadien d'initiative, le Commandeur P.-T. Legaré, la Maison Legaré eut des débuts plutôt modestes. Cependant, ses succès furent rapides, et d'un chiffre d'affaires représentant quelques centaines de piastres, elles atteignent aujourd'hui, avec ses subsidiaires, le chiffre de \$15,000,000 par année.

On avouera que pour atteindre un tel résultat, il fallait avoir un peu le sens des affaires et ne pas être trop dépourvu d'esprit d'entreprise.

Le succès en affaires, c'est sans doute quelque chose dont une maison peut s'enorgueillir à juste titre, mais il est encore plus glorieux d'avoir été fidèle aux principes d'honneur et d'intégrité de son fondateur.

M. J.-H. Fortier, la cheville ouvrière de cette vaste organisation, le déclarait avec une légitime fierté: "Nous voulons travailler non pas tant à amasser de la fortune, mais à assurer le succès de cette maison pour laquelle nous avons dépensé notre vie et laquelle nous attachons notre avenir, celui de nos familles et de nos employés. Nous désirons donner à cette maison canadienne-française une place d'honneur au grand tableau commercial de notre pays, afin qu'elle serve d'exemple et d'encouragement pour les nôtres".

Voilà des paroles d'un patriote qui veut servir les intérêts supérieurs de la race en tenant au premier rang une institution canadienne-française.

Nous ne voulons rien changer à la remarquable allocution prononcée par Monsieur le chanoine Gaudreault, à l'occasion de la bénédiction de la succursale P. T. Legaré à Bagotville. En voici le texte:

"En nous invitant à venir, au nom de l'Eglise, bénir solennellement ce superbe édifice, vous faites, Messieurs les Directeurs, un acte de foi publique qui vous honore, et témoigne hautement les nobles sentiments qui vous animent. Nous vous en félicitons sincèrement.

"Vous avez compris et voulu manifester cette grande vérité de nos saints livres: "Si le Seigneur ne construit lui-même la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent".

"En effet, au-dessus de la matière, il y a l'esprit; au-dessus de ce monde visible, il y a Dieu qui le conserve, le gouverne et l'assiste à tous les moments. Sa Providence s'étend à tout, ses lois atteignent les sociétés, comme les individus. Nul ne saurait échapper; il étreint dans sa bonté et sa justice tous les êtres auxquels il a donné la vie.

"C'est donc folie à l'homme de vouloir construire contre Dieu ou indépendamment de Lui. C'est sagesse, au contraire, de l'avoir pour ami, protecteur et régulateur de tout édifice, soit social, industriel ou commercial.

"Quand, dans le cours des siècles, les hommes ont oublié ou méconnu cette vérité, ils ont vu couler misérablement,

NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS A L'ANNÉE

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert
LIMITEE

4141 rue St-André

MONTREAL

comme autant de tours de Babel, des maisons savamment édifiées. Les calculs de la sagesse et du génie humain n'ont pas su les préserver de la ruine.

"Que d'exemples nous pourrions citer, même dans notre jeune pays.

"Quand, au contraire, des entreprises, même hasardeuses, ont reçu la bénédiction divine, vous les voyez grandir, prospérer et se développer merveilleusement.

"C'est ce qu'avait compris parfaitement le sage fondateur de la maison P.-T. Legaré. Bon Canadien et excellent catholique, il a voulu être avant tout, jusqu'à ses derniers moments, le grand ami des prêtres, de l'Eglise et du bon Dieu.

"Sa maison de la ville, comme celle de la campagne, offrait toujours la plus large hospitalité aux membres du clergé. Les misères humaines ne l'ont jamais laissé indifférent, les œuvres de charité ont profité de ses conseils et de ses largesses. Hommes d'affaires au sens le plus élevé du mot, il fut en même temps un grand homme de bien qui sut communiquer à l'œuvre qu'il avait édifiée, au prix d'immenses travaux, un esprit, des méthodes qui lui attirèrent la confiance publique et lui permirent de s'asseoir solidement dans les centres les plus prospères de notre province. Aujourd'hui, cette maison rivalise avantageusement avec des plus anciennes et plus favorisées de la fortune.

"Honneur à ce brave Canadien dont le nom passera à l'histoire commune de

nos gloires les plus pures et dont l'œuvre subsistera en se développant sans cesse pour le bien de notre pays et le bon renom de nos compatriotes.

"J'unis avec empressement mes vœux et mes souhaits les plus ardents aux bénédictions de l'Eglise pour que cette succursale P. T. Legaré, que des mains intelligentes viennent d'ériger comme un monument imposant au centre de notre petite ville, marche de progrès en progrès et connaisse les mêmes développements que ceux promis à notre région. Cette maison contribuera ainsi, pour sa part, à conserver à notre "Royaume du Saguenay" son "Caractère canadien-français catholique".

Honneur donc au vaillant continuateur de l'œuvre du patriote et du catholique convaincu que fut le Commandeur P.-T. Legaré!

Pierre Fouille-Partout.

Comment elle s'est débarrassée de son Rhumatisme

Connaisant par une terrible expérience les souffrances causées par le rhumatisme, Mme J.-E. Huret, qui demeure à 204 Avenue Davis, 105-G Bloomington, Ill., est si reconnaissante de s'être guérie elle-même que par pure gratitude elle désire dire aux autres rhumatisants comment se débarrasser de leur torture par un simple traitement à la maison.

Mme Huret n'a rien à vendre. Décompez simplement cet avis, adressez-le lui avec votre nom et votre adresse, et elle sera trop heureuse de vous envoyer gratuitement ce renseignement. Ecrivez-lui tout de suite, avant de l'oublier.

L'ENERGIE VITALE

s'épuise lorsque le sang est appauvri, que les nerfs sont surmenés

LES Pilules MORO

rendent aux hommes leur ÉNERGIE, en augmentant leurs FORCES, en améliorant leur état général, en stimulant leur APPÉTIT, en facilitant leur DIGESTION, et en faisant disparaître leurs MAUX de REINS.



"Je toussais beaucoup depuis quelques mois et maigrissais à vue d'œil. Je me sentais toujours fatigué et abattu, mais je persistais quand même à travailler. Après ma journée de travail je n'avais plus aucune force et je ne pouvais espérer les ramener par une suralimentation parce que l'appétit me manquait. Je souffrais fréquemment de maux de tête, de douleurs dans le dos, dans les reins, pour mieux dire, je ressentais des douleurs par tout le corps. Avec les Pilules Moro, les forces me sont revenues avec l'appétit et ma santé s'est bien rétablie. C'est un remède que tout travailleur devrait connaître. M. Chs-J. Giroux, 23 E. Ash St., Winslow, Maine.

CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours

au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO, partout ou par la poste, 50c la boîte ou 3, \$1.25.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO de la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.



Les Bourrasques ...

ET les rafales de l'hiver font la vie dure aux bûcherons—s'ils n'ont pas appris à protéger leur santé par les Sous-Vêtements Penmans, doublés d'Agneline.

Par milliers, agriculteurs, "hommes de chantiers," et travailleurs en plein air se fient à ces tricots renommés qui les sauvegardent contre les intempéries.

Dès le premier jour froid, endossez un Sous-Vêtement Penmans, Doublé d'Agneline, confortable et chaud. Prix des plus modérés. Maillots une et deux pièces.

PENMANS, LIMITED 145-V
Paris, Ontario



SOUS-VÊTEMENTS
Doublés d'Agneline

Revue



Le maire
Camilien
Houde
élu
député
de la
division
Ste-Marie
Montréal
à la
législatu
de Québec

Nous all
entrer
des Cha
Donn



Fr